

LA FORÊT (SHABAVIZ TEHERAN) 2003

Texte M. Yousséfi. Illustrations Alain Bailhache



Un jour, par un bel après-midi de printemps, alors que la pluie tombait doucement en arrosant la terre, le vent emporta une feuille de papier où un petit garçon avait peint différentes couleurs. Quand la pluie cessa il étendit la feuille coloriée pour la faire sécher. Après l'averse un grand arc-en-ciel apparut dans le ciel et les couleurs purent sécher au soleil. Une grande partie de la feuille coloriée en vert était parsemée de gouttelettes et disait de mauvaise humeur : « Quel temps épouvantable ! L'eau va bientôt nous emporter. Je me demande s'il existe quelqu'un qui aime voir tomber la pluie ! » Un courbe de couleur brune sur le bord de la feuille dit : « La forêt aime la pluie ! Je l'ai entendu dire dans un conte. » Une tâche jaune d'humeur amère dit alors : « Tu l'as seulement entendu dire. » Une courbe brune sur laquelle une goutte de pluie coulait jusqu'en bas de la feuille répondit : « J'y ai beaucoup réfléchi, la forêt se compose de beaucoup d'arbres et elle est peuplée de nombreux animaux. Moi je dis que la forêt est vraie comme les rayons du soleil sont vrais, cela ne se discute même pas. » Une couleur violette au milieu de la feuille s'écria : « Tout bien réfléchi, je me demande si la forêt aime tant que cela la pluie. » La courbe brune incurvé leur répondit : « La pluie revivifie la forêt, elle la nourrit et l'empêche de mourir, je l'ai entendu dire bien souvent. » Une ligne brisée orange éternua et demanda : « Voyons, la forêt est-elle très loin? Si tu en dis si grand bien pourquoi n'irions-nous pas y vivre ? » Le trait brun dit : « Nous ne pouvons pas aller jusqu'à la forêt, mais nous pouvons en faire une sur ici sur place. » La couleur violette dit : « Ce n'est pas sûr du tout que nous puissions faire une forêt. » Le trait brun répondit : « C'est tout-à-fait possible si nous nous donnons la main pour former arbres et buissons. Le soleil et la pluie nous aideront à nous développer. En forêt presque toute la végétation est verte. » La couleur verte, toute heureuse, s'écria : « C'est vrai ce que tu dis, je suis prête. Venez, donnons-nous la main pour former une forêt. » Plusieurs couleurs suggérèrent des gouttes de pluie et, après s'être un moment éparpillées, se rejoignirent en se prenant les mains pour reconstituer la forme d'un arbre. Puis les autres couleurs se rassemblèrent dans la bonne humeur et se donnèrent la main pour peindre une belle forêt sur la feuille. Au milieu de la nuit, des nuages qui passaient dans le ciel vinrent pleuvoir

sur la forêt au-dessus de la maison du jeune garçon où ils s'arrêtèrent étonnés. Un nuage plus important que les autres gronda : « Vous souvenez-vous avoir vu ici une forêt ? » Les autres nuages répondirent en grondant : « Non, il n'y a jamais eu de forêt ici. Faut-il que nous y fassions tomber la pluie ? » Le gros nuage de mauvaise humeur répondit : « La forêt est bien là, en tout cas cela y ressemble. Pourquoi ne pas lui verser un peu de pluie pour qu'elle puisse se développer. » Alors, en grondant, tous les nuages commencèrent à pleuvoir sur la jeune forêt.

Le lendemain le petit garçon rêva qu'il entendait le chant des moineaux. Alors, tout joyeux, il commença à peindre des oiseaux au bord de la forêt.